

Les Ursulines de Trois-Rivières : Présence d'une communauté

Josée Grandmont

Trois-Rivières
Numéro 77, Été 1998

URI : id.erudit.org/iderudit/17084ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN 0714-9476 (imprimé)
1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Josée Grandmont "Les Ursulines de Trois-Rivières : Présence d'une communauté." *Continuité* 77 (1998): 32–34.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org



Présence d'une communauté

*Pendant trois siècles, les Ursulines ont inscrit
leur présence dans l'histoire trifluvienne.*

*Dans le terreau de cette mémoire,
elles entendent bien faire germer l'avenir.*

par Josée Grandmont

L'histoire des Ursulines est étroitement liée à celle de Trois-Rivières. Ce bourg n'a que 63 ans lorsque la première communauté religieuse féminine s'y installe. Dès le départ, tous entendent une cohabitation longue et fructueuse.

UNE PRÉSENCE QUI S'AFFIRME

En 1697, M^{re} de Saint-Vallier, évêque de Québec, demande aux Ursulines, établies dans cette ville depuis 1639, d'ouvrir une mission à Trois-Rivières. Le 10 octobre 1697, trois religieuses, mère Marie

Drouet de Jésus, première supérieure, mère Marie Le Vaillant de Sainte-Cécile, assistante, et sœur Françoise Gravel de Sainte-Anne, religieuse converse, arrivent par voie d'eau à Trois-Rivières où elles sont accueillies par le gouverneur Claude de Ramezay. Elles s'installent dans une maison acquise à leur intention par M^{re} de Saint-Vallier et elles fondent une école pour jeunes filles. Vu le nombre peu élevé d'habitants à Trois-Rivières à cette époque (environ 32 familles), l'évêque leur confie la responsabilité d'un Hôtel-Dieu.

En 1700, les Ursulines emménagent dans une nouvelle propriété située sur la rue Notre-Dame (aujourd'hui la rue des Ursulines), à l'extérieur de l'enceinte fortifiée, dans le fief Hertel. Cette maison, propriété du gouverneur de Ramezay, est acquise, avec les terrains adjacents, par M^{re} de Saint-Vallier qui la cède aux Ursulines. Au fil des années, le domaine des Ursulines s'agrandira par achat, héritage, donation à l'entrée d'une jeune fille au couvent, donation du gouverneur ou d'amis. C'est ainsi que 40 ans après leur arrivée à Trois-Rivières, les Ursulines possèdent un immense domaine.

La maison initiale de 1700 mesure 15,2 mètres sur environ 9 mètres (50 pieds

Transformé à plusieurs reprises au cours des siècles, le monastère des Ursulines, tel qu'il apparaît aujourd'hui, témoigne d'une longue contribution de la communauté religieuse à la société trifluvienne.

Photo : François Rivard

sur 30) et comprend un étage et un grenier. Durant une quinzaine d'années, elle abrite l'école, l'hôpital et le cloître. En 1715, la communauté procède aux premiers agrandissements: une chapelle de 15 m² et un petit hôpital.

Le style de la chapelle s'inspire de l'architecture grecque, d'ordre composite. Les agrandissements se feront toujours en hauteur. En 1840, une première galerie est édifée et, en 1897, on entreprend la construction de la seconde galerie et de la coupole pour commémorer le deuxième centenaire de l'arrivée de la communauté. Pour cette occasion, les architectes Héroux, de Yamachiche, dessinent les plans de la rénovation de la chapelle. La coupole et les galeries sont supportées par quatre piliers dont les fûts imitaient le jaspe de Sicile; la base et les panneaux, le vert antique. Les chapiteaux, finement ciselés, et les sculptures ornementales sont dorés à la feuille. La fresque de la voûte de la coupole est l'œuvre de l'artiste-peintre Luigi Capello, qui signera cinq autres fresques dans la chapelle. Le maître-autel, s'inspirant du style grec d'ordre corinthien, est sculpté et doré à la feuille par un artisan trifluvien, François Normand, en 1806. Les tableaux *L'instruction de Marie*, peint par Joseph Légaré, et *Sainte Véronique rencontrant le sauveur*, de l'artiste Antoine Plamondon, encadrent le maître-autel. Fierté de la communauté, les religieuses ont entrepris l'an dernier des travaux de restauration afin de redonner à la chapelle une partie de son cachet d'antan.

UNE COMMUNAUTÉ ENGAGÉE

Contigu à la chapelle, l'hôpital ouvre ses portes en 1715. Une clôture entoure le bâtiment et sa cour. L'entrée se trouve à l'intérieur même du cloître, vis-à-vis une petite boutique d'apothicaire. De petite taille, l'établissement nécessite un personnel restreint: le médecin visiteur, des domestiques et des religieuses hospitalières. Servant d'hôpital général pour la région, l'établissement a pour mission de recevoir tous les malades, y compris les indigents qui ne peuvent recevoir les soins à domicile et payer le médecin. Au départ, M^{re} de Saint-Vallier avait demandé aux Ursulines d'administrer l'hôpital durant deux ou trois ans, le temps d'établir une communauté d'hospitalières à Trois-Rivières. Elles assumèrent le mandat pendant près de deux siècles! Lorsqu'elles ont fermé leur hôpital en 1886, les Sœurs de la Providence ont ouvert le leur, l'hôpital



Saint-Joseph. En 1982, l'ancien hôpital des Ursulines est devenu un musée de la communauté.

Traditionnellement, les Ursulines se vouent à l'enseignement aux jeunes filles. À Trois-Rivières, elles assument cette fonction depuis 300 ans. De la fin du XIX^e siècle au milieu du XX^e siècle, la commission scolaire de Trois-Rivières confie aux Ursulines la direction des écoles publiques de filles, en plus de leur école de la rue des Ursulines. Résultat: elles dirigent 10 écoles de la ville et y enseignent. Soucieuses de la qualité de l'éducation qu'elles offrent aux jeunes filles, les Ursulines n'hésitent pas à se perfectionner et sont réceptives aux nouveautés, ce qui contribue à la réputation de leur enseignement.

UN LEGS PATRIMONIAL

La sauvegarde du patrimoine est de tout temps une des préoccupations des religieuses. Aujourd'hui, le Musée des Ursulines conserve plus de 15 000 objets et les Archives, situées au monastère, comprennent un nombre considérable de documents des XVII^e, XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles. Tous ces objets et ces documents relatent non seulement un large pan de l'histoire de la communauté mais témoignent aussi de l'évolution de la ville de Trois-Rivières et de la région. Les Ursulines ont laissé une trace indélébile dans la vie de plusieurs Trifluviennes et Trifluviens.

Intérieur de la chapelle des Ursulines en 1897.

Photo: Archives des Ursulines de Trois-Rivières



Une sphère armillaire datant de 1832.

Photo: coll. Musée des Ursulines



La fresque de la coupole de la chapelle des Ursulines est une œuvre de Luigi Capello, peinte vers 1897.

Photo : coll. Musée des Ursulines

En 1997, afin de souligner le tricentenaire de l'arrivée des Ursulines à Trois-Rivières et leur contribution à l'histoire régionale, la

HEURES D'OUVERTURE DU MUSÉE ET DES ARCHIVES DES URSULINES DE TROIS-RIVIÈRES

MUSÉE

Du 1^{er} mai au 1^{er} novembre

Du mardi au mercredi de 9 h à 17 h

Samedi et dimanche de 13 h 30 à 17 h

De novembre à mars

Sur réservation seulement

Du 1^{er} mars au 1^{er} mai

Du mercredi au dimanche de 13 h 30 à

17 h

ARCHIVES

Du lundi au vendredi de 9 h à 11 h 30

et de 13 h à 16 h

Ville de Trois-Rivières et le ministère de la Culture et des Communications du Québec ont offert à la communauté un monument nommé « Hommage aux pionnières », de l'artiste-sculpteur Roger

Gaudreau. L'œuvre, située dans le jardin des Ursulines, se veut une évocation poétique de leur arrivée le 10 octobre 1697.

Une présence tricentenaire dans une ville laisse forcément des témoignages. À plus forte raison lorsqu'il s'agit d'une communauté aussi engagée que les Ursulines dans le tissu social. Pour ces religieuses, la sauvegarde de leur patrimoine archivistique, mobilier et immobilier constitue une préoccupation constante. C'est leur legs aux générations futures. Et pour s'assurer de la survivance de cet héritage, elles ont déployé des moyens comme l'informatisation, la numérisation des collections, l'engagement de personnel qualifié, etc. Mais au-delà de la protection de traces du passé, le souhait le plus profond des Ursulines est de partager encore pendant 300 ans la vie des Trifluviens.

Josée Grandmont est directrice du Musée des Ursulines à Trois-Rivières.

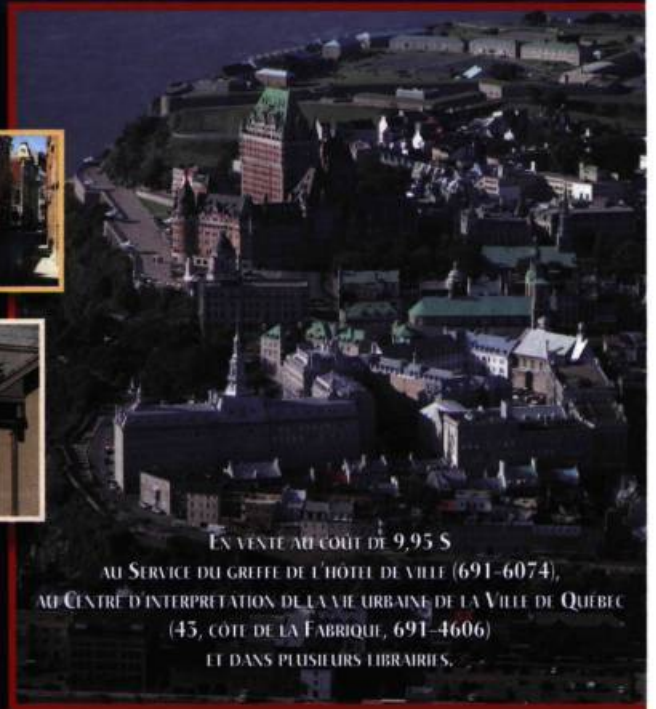
Conserver et mettre en valeur le Vieux-Québec

GUIDE D'INTERVENTION

Vous y découvrirez :

- ◆ les principes et critères d'intervention dans l'arrondissement historique
- ◆ les procédures d'approbation
- ◆ les programmes d'aide à la restauration
- ◆ les caractéristiques physiques de cet ensemble urbain inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO
- ◆ de nombreuses photographies du Vieux-Québec

Un ouvrage indispensable pour tous ceux et celles qui ont à cœur le Vieux-Québec.



EN VENTE AU COÛT DE 9,95 \$

AU SERVICE DU GREFFE DE L'HÔTEL DE VILLE (691-6074),

AU CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE DE LA VILLE DE QUÉBEC

(45, CÔTÉ DE LA FABRIQUE, 691-4606)

ET DANS PLUSIEURS LIBRAIRIES.

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

VILLE DE
québec